

## **NON! À LA RÉCUPÉRATION NATIONAL-SOCIALISTE DE LA COMMUNE!**

Les doutes, pour ceux qui en avaient encore, sont levés: si un jour Jean-Pierre Chevènement devient ministre de l'intérieur il saura être aussi efficace que Marcellin et Poniatowski, à rencontre des mêmes victimes.

Ce porte-parole du C.E.R.E.S. - extrême-droite cléricalo-stalinienne du P.S. - s'est vu offrir le samedi soir 11 juin, par FR3, l'occasion d'une belle opération politique... aux dépens de la *Commune de Paris*.

Le support publicitaire choisi était Louis-Nathaniel Rossel, né à Saint-Brieuc le 9 septembre 1844, fusillé à Satory le 28 novembre 1871.

Capitaine du génie dans l'armée de Bazaine, Rossel s'évada de Metz, au moment de la capitulation, pour rejoindre les troupes du gouvernement provisoire qui le nomma colonel, à Nevers. Il gagna Paris le 20 mars 1871.

Quelles qu'aient pu être ses motivations profondes, cet acte de courage lui coûta la vie huit mois plus tard. Mais le courage, même poussé jusqu'au sacrifice de la vie, n'offre aucune garantie sur les motivations. Rossel était nationaliste: «*En haine de ceux qui ont livré ma patrie, en haine du vieil ordre social, je suis venu me ranger sous le drapeau des ouvriers de Paris*» (\*).

Il était aussi militaire. Ce sont bien entendu ces deux qualités spécifiquement prolétariennes qui ont retenu l'attention de monsieur Chevènement.

Passons sur la réalisation de l'émission: du très mauvais Brecht - l'outrance dans l'imagerie d'Epinal prouve que le «réalisme socialiste» à la sauce Chevènement vaut bien celui à la sauce Idanov - bien interprété par d'excellents acteurs. Chevènement lui-même apparaît comme moins mauvais acteur qu'auteur: il serait étonnant qu'un ancien de l'E.N.A. puisse montrer quelque talent, autre que superficiel.

Par contre, politiquement, ce fut la fiesta: un récital des clichés du C.E. R.E.S., extrême-droite cléricalo-stalinienne du P.S. Ce n'est pas sans raison que monsieur Chevènement, précédant il est vrai d'une courte semaine MM. Rocard et Henu, déjeuna courant mai avec l'administrateur général du Commissariat à l'Energie Atomique: le C.E.R.E.S. - extrême-droite cléricalo-stalinienne du P.S. - a toujours été partisan de la «force de dissuasion» nucléaire. Les énarques ont appris consciencieusement le sens de l'Etat et de sa sauvegarde. Leur analyse de la Commune s'en ressent.

Qu'on assimile Thiers-Bazaine à Pétain, bof! tout ça c'est chienlit réactionnaire! Mais qu'à travers Rossel on amalgame la Commune à De Gaulle, c'est trop énorme pour ne pas être ridicule. Les bureaucrates de la trempe de Chevènement, forts de leurs certitudes en béton armé, ont autant le sens du ridicule - ou de l'humour - qu'un rouleau compresseur.

Ils remplacent ce manque par le sens de la récupération et du retournement. C'est pourquoi nous

(\*) *Dictionnaire biographique du mouvement ouvrier français*, vol. 9, p.37, Editions ouvrières, Paris, 1971.

avons eu droit à un «extrait» de Louise Michel, un morceau habilement choisi: juste les quelques phrases qui, extraites de leur contexte, pourraient aussi bien servir à Chirac qu'à Maurice Clavel; alors, pourquoi pas à Chevènement? Mussolini aussi, en son temps, s'est efforcé de récupérer des anarchistes.

Par contre, quand Chevènement a voulu tirer quelques enseignements lapidaires de la Commune et passer en revue les mouvements révolutionnaires qui se sont déroulés dans le monde depuis un siècle, on a pu observer le même silence total sur l'expérience de nos camarades espagnols entre 1936 et 1939: c'est encore trop frais pour avoir des chances de la récupérer, trop d'acteurs et de témoins sont encore vivants. C'est donc la consigne du silence qui prévaut. Mais qui Chevènement croit-il tromper par cet «oubli»? Même les ignares-militants de «Libération» n'osent pas passer sous silence la résurgence de la C.N.T. Aussi Chevènement se retrouve, pas du tout par hasard, dans le même sac à malices que les jésuites du «Monde» ou du «Nouvel Observateur».

L'argument développé tout au long de l'émission fut limpide: militaire nationaliste intransigeant, Rossel rallie le socialisme des Communards en espérant reprendre ainsi la guerre contre la Prusse; malgré sa stature de sauveur suprême il ne peut réunir les moyens de la victoire, en grande partie à cause de l'anarchie et de l'irresponsabilité qui régnaient au sein du comité central de la Commune.

Le message de l'extrême-droite cléricalo-stalinienne du P.S. (le C.E.R.E.S.) est bien celui qu'on pouvait imaginer: *«Notre socialisme autogestionnaire ne se conçoit que face au drapeau, le petit doigt sur la couture du pantalon»*.

Puisqu'ils ont l'obligeance de nous en prévenir, tâchons d'en tenir compte.

Le saviez-vous?

**Marc PREVOTEL.**

-----